

L'Éternel nous a maintenant mis au large

Isaac confronté à la famine – Genèse 26



1. La "Famine" de nos vies : Une invitation au discernement

Le récit de Genèse 26 s'ouvre sur un constat qui résonne avec une brutalité toute contemporaine : « Il y eut une famine dans le pays ».

Bien au-delà d'une simple donnée historique, cette famine illustre les déserts que nous traversons tous. Qu'il s'agisse d'une crise mondiale, d'une épreuve familiale, d'un épuisement moral ou d'un vide spirituel, nous connaissons ces périodes où la pression devient étouffante et où les ressources s'épuisent.

Face à nos déserts, nous nous focalisons souvent sur nos propres efforts. Pourtant, la question centrale que nous devons nous poser est celle-ci : **Quelle est l'attitude de Dieu face à nos famines ?**

Le Seigneur ne reste pas indifférent à notre détresse. Son désir n'est pas de nous voir dépérir, mais d'utiliser ces temps de restriction pour nous conduire vers une transition majeure : nous « mettre au large ».

2. Le concept du "Large" : Sécurité, Paix et Prospérité

L'expression « mettre au large » puise sa richesse dans le vocabulaire maritime. Pour un marin, mettre au large signifie s'éloigner des côtes et des récifs dangereux pour gagner la pleine mer. Paradoxalement, c'est là, là où les eaux sont profondes et l'horizon infini, que le navire est en sécurité.

Sur le plan spirituel, cette image est une promesse de libération. Être mis au large par Dieu ne signifie pas que les vagues disparaissent, mais que nous atteignons un lieu de stabilité et de croissance surnaturelle. « *Être mis au large, c'est être dans un endroit où on est en sécurité, où on est en sûreté.* »

Le « large » n'est pas seulement un abri ; c'est un terreau de croissance. C'est l'espace où, affranchis des pressions immédiates de la « côte » et de nos propres peurs, nous commençons enfin à prospérer selon les plans de Dieu.

3. Le Piège de Guérard : Quand la bénédiction masque la peur

Dans Genèse 26, face à la famine, Dieu donne une instruction claire à Isaac : « *Ne descends pas en Égypte* ». L'Égypte représente le monde et ses solutions humaines. Pourtant, Isaac s'arrête à Guérard.

Le récit nous alerte sur un point : Isaac descend dans la **vallée de Guérard**, un lieu symbolique d'abaissement spirituel où l'on tente de gérer la crise par ses propres forces. Il est frappant de noter qu'Isaac prospère à Guérard. La Bible dit qu'il devint fort riche car « l'Éternel le bénit ».

Mais attention à ne pas confondre succès matériel et approbation divine :

- **La bonté inconditionnelle de Dieu** : Dieu est fidèle à Sa promesse faite à Abraham. Il fait lever son soleil sur les bons comme sur les méchants. La richesse d'Isaac ici est un héritage, une manifestation de la grâce commune, non une validation de son séjour à Guérard.
- **Bénédiction vs Approbation** : Bien que riche, Isaac vit dans la terreur. C'est à Guérard qu'il ment sur l'identité de sa femme, Rebecca, par peur d'être tué. Sa prospérité extérieure cache une pauvreté intérieure et une désobéissance flagrante. Vivre à Guérard, c'est risquer de s'habituer à une "réussite" qui nous maintient loin de la pleine volonté de Dieu.

4. L'Héritage ne suffit pas : Creuser ses propres puits

Au début, Isaac se contente de réutiliser les puits de son père. Certes, il honore son héritage en redonnant aux puits **les mêmes noms** qu'Abraham leur avait donnés.

Mais il y a une vérité capitale pour notre marche spirituelle : [la foi ne se vit pas par procuration](#). Nous sommes tous les bénéficiaires des prières de nos parents ou de nos aînés, mais cela ne suffit pas pour affronter nos propres Philistins.

[Passer d'une foi héritée à une expérience personnelle, c'est cela « creuser son propre puit ».](#) C'est chercher la face de Dieu pour soi-même, s'engager personnellement et ne plus dépendre uniquement de la spiritualité des autres.

Quel héritage spirituel laissons-nous à notre tour ? Pour être une source de bénédiction, nous devons avoir notre propre rencontre avec l'eau vive.

5. Faire face aux "Philistins" : Naviguer dans l'opposition

Le succès d'Isaac attire l'envie des Philistins, qui sabotent son travail en comblant ses puits avec de la poussière. Ces Philistins figurent l'ennemi de nos âmes — le tentateur et l'accusateur — qui cherche à étouffer l'œuvre de Dieu en nous.

Face à ce sabotage, notre stratégie de résistance doit être spirituelle :

- **Veiller et prier** : La chair est faible, l'esprit doit rester en alerte.
- **Résister avec une foi ferme** : L'ennemi a été vaincu à la croix. Jésus a dépouillé les dominations et triomphé d'elles.
- **Persévérance** : L'adversaire revient souvent « au moment favorable », mais celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde. Isaac n'a pas abandonné ; il a continué à creuser jusqu'à sortir de la zone de conflit.

6. Réobot et Bershéba : Le retour à l'autel

C'est en s'éloignant enfin de l'influence de Guérard qu'Isaac atteint Réobot (« le large »), puis remonte vers **Bershéba**. C'est là que tout bascule.

À Bershéba, l'Éternel lui apparaît et prononce ces paroles libératrices : « *Ne crains point* » - La transformation est totale :

- **De la promesse au présent :**
À Guérard, Dieu disait « *Je serai avec toi* » (futur).
À Bershéba, Il dit « *Je suis avec toi* » (présence immédiate).
- **L'autel personnel :** Pour la première fois, Isaac bâtit son propre autel. Il ne vit plus sur l'autel d'Abraham ; il établit sa propre communion, plaçant Dieu au centre de son cœur.
- **Le témoignage éclatant :** Ce changement intérieur est si puissant qu'il convainc ses ennemis. Abimélek revient vers lui, accompagné de son ami Ahuzath et du chef de son armée Picole, pour confesser : « Nous voyons que l'Éternel est avec toi ».

7. Conclusion : Vers votre propre espace de liberté

L'aventure d'Isaac nous enseigne que le chemin vers la paix véritable exige d'abandonner nos propres stratégies (Guérard) pour entrer dans la providence de Dieu (Bershéba).

La paix divine n'est pas l'absence de tempête, mais le calme souverain au milieu de celle-ci. C'est cette paix qui nous garde lorsque nous acceptons enfin de « prendre le large ».

Pour prospérer réellement, nous devons nous éloigner de ce qui ne glorifie pas Dieu et rebâtir l'autel de notre dévotion personnelle.

Dans quel "Guérard" de vos propres forces restez-vous coincé aujourd'hui, alors que Dieu vous appelle à prendre le large pour enfin goûter à Sa plénitude ?

Pasteur Davy-Steeve AKEWA

